

Rapport de mobilité

Master 1

2024-2025

UFRJ FAU
Rio de Janeiro
Brésil



Ensa Marseille
Alya Mawazini
28 août

Motivations et Attentes

Faire une année d’échange à l’étranger a toujours été un projet qui me tenait à cœur. J’avais envie de quitter Marseille, de découvrir un autre pays et une culture totalement différente. Mais aussi de changer d’environnement d’études en travaillant à l’étranger, pour voir ce que cela pouvait m’apporter.

En consultant les accords internationaux proposés par l’ENSA Marseille, l’Amérique du Sud s’est imposée comme mon premier choix. Je n’y étais jamais allée et cela correspondait parfaitement à mon envie de partir loin, de prendre de nouvelles responsabilités, et de me lancer dans une nouvelle aventure. J’étais particulièrement attirée par Rio de Janeiro. Cette ville résonnait dans mon esprit comme une destination presque utopique. Elle est réputée pour ses paysages, sa musique, ses reliefs, et bien sûr son architecture, qui se distingue par son adaptation au climat tropical. J’ai donc été très heureuse d’apprendre que ma demande de mobilité avait été acceptée. J’ai également appris que je partais avec une amie de l’ENSA Paris-Malaquais, ce qui m’a rassurée à l’idée de ne pas être complètement seule à l’autre bout du monde. Nous avons décidé de faire une colocation avec une troisième personne. L’entente entre nous était excellente ce qui renforçait notre impatience d’arriver sur place. Nous avons commencé à nous renseigner sur l’architecture à Rio en contactant d’anciens étudiants qui y étaient déjà allés. Tous nous disaient qu’il y avait de grandes différences avec la France, notamment un rythme de travail beaucoup moins stressant et plus fluide.

C’était l’un de mes premiers grands projets mis en place durant mes études. Le fait de partir un an à l’étranger, de commencer ma première année de master dans une autre langue, dans un cadre si différent de Marseille, me faisait un peu peur mais c’était aussi très excitant. J’avais envie de gagner en autonomie, d’apprendre une nouvelle langue, de voyager à travers le pays, et surtout de comprendre ce qui rend Rio si magique et marquante.

Mes motivations dépassaient le seul cadre académique ou architectural. C’était aussi une démarche très personnelle, un vrai défi, celui de traverser un hémisphère pour explorer de nouveaux domaines et savoir ce qui me plaît réellement. Avant de partir, j’étais pleine de doutes, j’avais atteint mes limites, la charge de travail en dernière année de licence m’avait vraiment épuisée et j’avais besoin de recul. Le Brésil a été une opportunité en or pour faire cette pause et me poser les bonnes questions. J’ai redécouvert l’architecture et j’ai même eu envie d’explorer des nouveaux domaines. C’est d’ailleurs ce qui m’a poussée à prendre une année de césure.

Je n’avais pas appris le portugais à l’avance, seulement suivi quelques cours sur des applications sans grands résultats. J’ai tout réalisé une fois sur place. J’ai eu la chance d’être bien entourée, et j’ai rencontré un professeur de portugais qui m’a donné des cours pendant près de quatre mois. Tout s’est enchaîné très rapidement mais il le fallait car tous mes cours à la fac étaient en portugais.



La FAU : Faculté d'architecture et d'urbanisme

Mon échange universitaire à la FAU de Rio a commencé dans de bonnes conditions grâce à l'accompagnement du service mobilités de l'école et des étudiants brésiliens. L'équipe était disponible, à l'écoute et m'a beaucoup aidée, surtout pendant les premières semaines où j'étais un peu désorientée face à ce nouveau système. L'arrivée à l'école n'a pas été simple, le campus est immense, l'organisation des salles est complexe, et la logique d'inscription aux cours ont représenté un véritable défi.

Le choix des cours aussi a été un peu plus compliqué que prévu. Les intitulés n'étaient pas toujours très clairs et il n'était pas évident de comprendre comment les intégrer dans mon parcours ni comment les faire valider en ECTS. Heureusement, le service international était très souple et m'a permis de faire des ajustements même après le début des cours. J'ai fini par me baser sur le nombre d'heures nécessaires pour valider mon semestre de Master.

L'adaptation au rythme brésilien a été un peu brutale. Mon stage s'est terminé en juillet et les cours ont commencé début août. Le décalage était intense entre la fin d'un stage en France et le début des cours à l'autre bout du monde. La barrière de la langue a aussi rendu les premières semaines assez difficiles. Je ne m'attendais pas à un tel rythme, ni à un vocabulaire aussi spécifique en architecture. Il m'est arrivé de passer des cours entiers sans parler, juste à écouter, parfois frustrée de ne pas tout suivre. Mais grâce aux cours de portugais et à l'expérience sur place, ça s'est amélioré petit à petit.

Les étudiants brésiliens sont très accueillants et beaucoup parlent anglais, ce qui aide. Certains professeurs faisaient aussi l'effort de ralentir ou de traduire en anglais pour nous inclure. Dès la rentrée on s'est fait des amis. Il y avait beaucoup d'Erasmus, surtout des Français. Au départ, je voulais éviter de rester trop entre Français pour m'immerger au maximum mais naturellement je me suis rapprochée d'eux. J'étais en colocation avec deux amies françaises donc on passait beaucoup de temps ensemble. On a choisi les mêmes cours au premier semestre mais on a vite compris que c'était mieux de se laisser un peu d'espace. Au second semestre, l'une est rentrée à Paris et on a décidé de suivre des cours différents, de rencontrer plus de Brésiliens tout en restant proches.

Les cours avaient lieu trois jours par semaine, souvent de 8h à 18h avec beaucoup de temps consacré aux discussions de groupe ou aux présentations. Au premier semestre, j'avais cours le lundi, mercredi et jeudi, ce qui me laissait une pause dans la semaine et un week-end de trois jours.

Au second semestre, j'ai changé pour mardi, mercredi et jeudi pour optimiser mes trajets et profiter de quatre jours de week-end.

Le système est très différent de celui qu'on connaît en France. Les étudiants peuvent choisir leurs cours librement, y compris dans d'autres départements comme les Beaux-Arts. Il n'y a pas vraiment de tronc commun en Master donc chacun construit son programme. Il y a plusieurs types de cours : studios de projet, séminaires, laboratoires ou cours théoriques. Les rendus sont souvent en groupe, il y a peu de devoirs individuels.

Je n'ai pas eu d'examen écrit en portugais car je n'ai pas pris de cours en amphithéâtre, justement pour éviter cette difficulté. Les professeurs sont bienveillants, surtout avec les Erasmus et même avec les Brésiliens, l'ambiance est plus détendue qu'en France.

Les étudiants participent énormément à l'oral, posent des questions, échangent avec les profs. Il y a une vraie dynamique de groupe. Les cours sont souvent construits autour de la discussion collective. J'ai vraiment apprécié cette atmosphère bienveillante, ouverte, sans jugement.



Floresta Cidade (Projet)

Prof. Iazana Guizzo

« Floresta Cidade » est un atelier de projet que j’ai suivi pendant deux semestres. C’était une continuité qui nous a permis d’explorer différentes idées et de les approfondir en gardant l’intention initiale. Le cours porte sur l’intégration de zones forestières en ville, en s’inspirant du corps, de l’expression corporelle et de nos pensées spontanées. Nous avons travaillé sur un projet collectif qui impliquait toute la classe. Notre site était une rue du centre de Rio et l’objectif était de rénover la rue et d’y installer des points de végétation.

L’approche était très différente de celle dont j’ai l’habitude en France, nous avons commencé par des ateliers de méditation où l’on se rapprochait des éléments comme le feu, la terre et l’eau, pour ensuite dessiner des croquis abstraits à partir des gestes de nos mains. Ces croquis ont ensuite servi de base au projet de la rue. Nous avons aussi dansé dans l’idée de libérer le corps et l’esprit pour que nos mouvements et nos sensations guident notre création. Au début, j’aimais bien cette approche même si elle semblait presque utopique pour aboutir à un projet concret. Mais travailler en grand groupe s’est révélé compliqué, il était difficile de s’accorder sur les idées, et le travail n’avançait pas toujours facilement. Malgré tout, le cours a été très enrichissant grâce à la diversité et l’originalité des approches proposées. En mettant l’accent sur la végétation locale et sur la manière d’observer, comprendre et interpréter les plantes, il nous a permis de développer un regard nouveau, très différent de celui que l’on a habituellement en France.

L’évaluation finale était un rendu collectif. Nous avons présenté le projet et tout le processus de réflexion à des urbanistes et paysagistes. Le contrôle s’est fait sur l’implication dans le projet, la participation active et la qualité de l’oral lors de la présentation.

Présentation : Mon studio de projet a consisté en la réhabilitation d’une rue abandonnée dans le quartier de Gamboa, situé au nord de Rio de Janeiro.

Ce quartier se trouve près du port historique de la ville, une zone fortement marquée par la mémoire afro-brésilienne. La rue ciblée, aujourd’hui laissée à l’abandon, est implantée dans un tissu urbain dense, mais quasiment dépourvu de végétation. La rue est constamment exposée au soleil, ce qui rend la chaleur difficilement supportable pour les habitants. Cette situation révèle une inégalité spatiale criante : alors que les quartiers sud de Rio, plus riches et touristiques, profitent d’une végétation abondante et de coins ombragés, le nord, lui, reste largement minéralisé, sans verdure ni fraîcheur pour atténuer la chaleur. Or, la flore native de la région est riche, résiliente et adaptée au climat tropical. L’idée centrale de notre projet était donc de ramener sensiblement cette nature dans les quartiers défavorisés, en l’occurrence à Gamboa. C’est par un dessin collectif sensible au fusain que nous avons débuté le dessin du plan de la rue.



Nom de la discipline : At. av Floresta Cidade/ Lab
Av Arquitetur Experimental
Nombre d’heures par semaine : 8h/ 4h
Code : FAW513/ FAP531

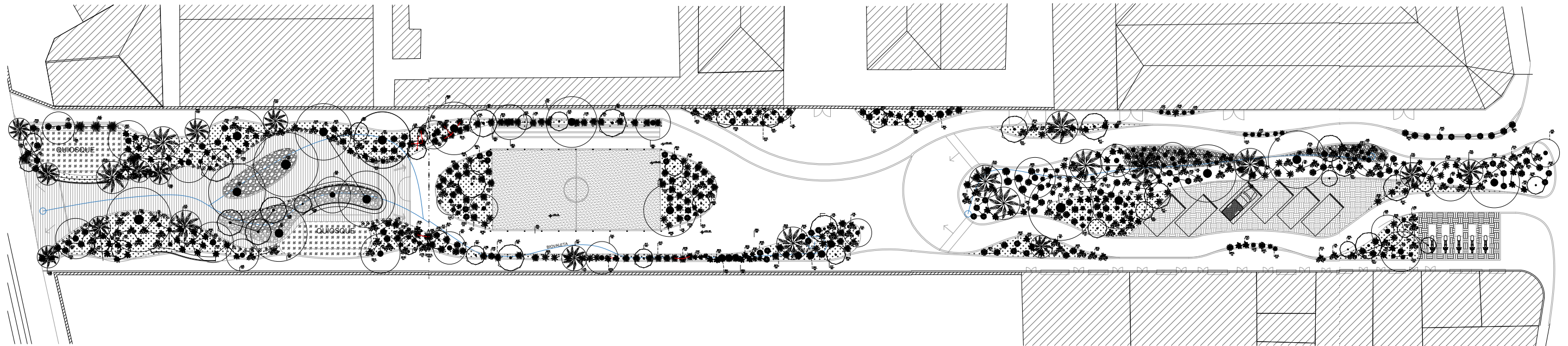
Nous avons mené une étude approfondie de la végétation locale: de la flore diversifiée de Rio de Janeiro, en nous intéressant aussi bien aux arbres d'ombrage qu'aux herbes aromatiques, fleurs tropicales, arbustes, plantes grimpantes, ou encore espèces aquatiques adaptées au climat chaud et humide.

En parallèle, on a étudié la configuration de la rue, notamment les accès nécessaires pour les véhicules. Même si on voulait surtout privilégier les mobilités douces et végétaliser le quartier, certains usages restaient incontournables : un garage de super-marché et une station de lavage pour moto-taxis devaient absolument pouvoir continuer à fonctionner.

Ainsi, le projet a consisté à repenser l'espace public en conciliant usages : d'un côté, une voie partagée, accessible aux véhicules, mais pensée pour ralentir le trafic et sécuriser les piétons, de l'autre, une promenade végétale conçue comme un parcours apaisé pour les piétons et les cyclistes.



Voici le résultat d'un atelier de méditation et de danse. Nous avons chacun un morceau de fusain en main et devons tracer des lignes, des courbes, de manière intuitive, avec la liberté de dessiner tout ce que nous voulions. Le dessin obtenu est donc très abstrait, et l'objectif était d'en extraire les grandes idées, les intentions et les formes, afin de les transposer ensuite dans un projet plus concret. A partir de ce dessin, s'est créé le plan ci-dessous.



L'économie circulaire

Lucas Rosse Caldas
Flavia Santos De Oliveira

Ce sont deux cours qui fonctionnent ensemble, il fallait prendre les deux si l'on choisissait un. L'un est un laboratoire et l'autre séminaire, ils se complétaient et reprenaient la même thématique : l'économie circulaire.

Au sein du séminaire nous avons explore l'impact de l'Anthropocène et la crise écologique sur l'architecture, en intégrant la réutilisation et le recyclage des matériaux comme piliers d'une économie circulaire. Nous étudions des textes, la classe était divisée par groupe de 4 et chacun devait présenter pour l'examen final un texte après l'avoir analysé. Les cours se présentaient sous forme de cours théoriques.

J'ai été globalement déçu de ce cours en raison de sa forme très théorique ce qui l'a rendu difficile à suivre. Pourtant, le sujet du cours était pertinent et portait en lui un vrai potentiel de réflexion. De plus, la majorité des exemples analysés concernaient l'architecture européenne, occidentale alors que j'espérais au contraire élargir ma culture architecturale vers le Brésil et l'Amérique du Sud, dans une logique d'élargir les références.

Au sein du laboratoire, nous avons étudier les possibilités de réemploie afin de favoriser la durabilité dans la conception des structures et notamment en encourageant l'usage de matériaux réutilisés et non conventionnels.

Ce cours était très intéressant vis à vis de l'économie circulaire, nous apprenons comment celle ci fonctionne et quels critères ou contraintes sont à respecter pour qu'elle soit vertueuse. L'étude qu'on a faite en petits groupes m'a bien plu, le fait d'être pas trop nombreux m'a permis de m'impliquer pleinement et de m'intégrer facilement.

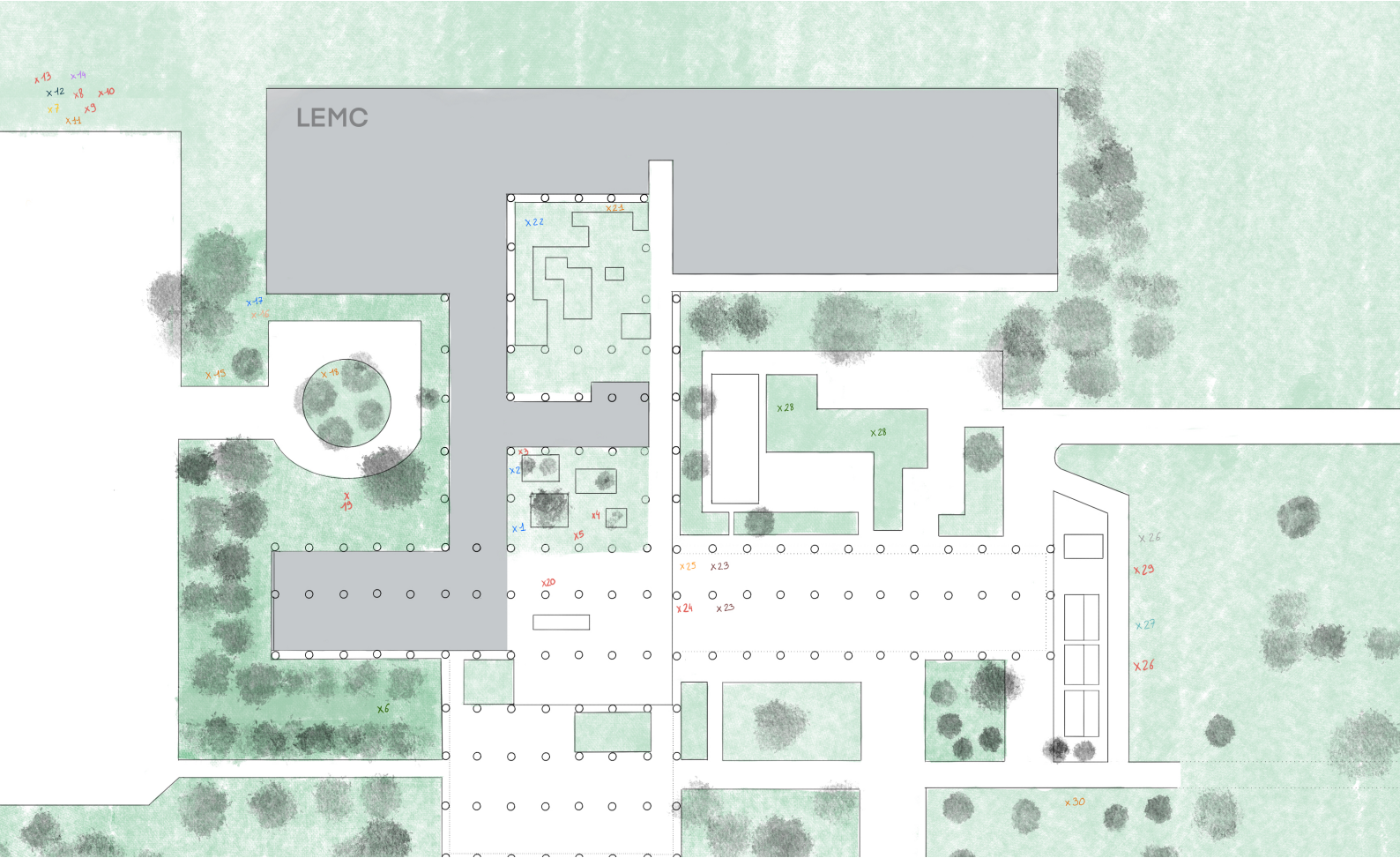
L'évaluation s'est portée sur le rendu de différents dossiers, et la finale sur la présentation de notre étude. L'examen oral s'est bien passée, nous avons le droit les Erasmus a avoir une feuille de notes pour lire notre présentation et tout le monde était très bienveillants et prenaient le temps de nous laisser s'exprimer même si l'accent était pas au point.



Laboratoire : Nous avons cartographié les matériaux présents au rez-de-chaussée et dans les jardins de la FAU afin d'identifier ceux pouvant être réutilisés dans une logique de circularité. La démarche a consisté à observer et diagnostiquer chaque matériau (bois, béton, verre, métaux, plastiques, cartons, équipements obsolètes) selon son état, son volume et son potentiel de transformation.

À partir de cela, nous avons proposé des pistes de réemploi : mobilier en bois, mobilier urbain en béton, cloisons décoratives en verre brisé ou encore briques de construction en plastique recyclé.

Nous avons ensuite continuer le travail mais avec cette fois ci avec une analyse sur les portes en fer et en acier, au Brésil, en étudiant leurs caractéristiques physiques et leurs usages possibles. Leur résistance aux charges permettent de les revaloriser en éléments structuraux, façades modulaires, mobilier, ou dispositifs de protection. En fin de compte, l'évaluation de différents scénarios de fin de vie a montré que le réemploi direct et le recyclage constituent les solutions les plus vertueuses



Nom de la discipline : Sem Av Teoria da Arquitetura/ LAB Av Arquitetura Urbanismo B
Nombre d'heures par semaine : 4h/ 4h
Code : FAH501/ FAW53

Espace théâtral et Espace scénique

Niuxa Dias Drago,
Cássia Maria Monteiro (EBA)

Ce séminaire avait pour objectif d'explorer les liens entre théâtre et architecture. Il était structuré en quatre modules combinant théorie, analyse de projets, visites de lieux culturels et élaboration d'une proposition scénographique. Le cours était proposé en collaboration entre le département des Arts de la Scène de l'EBA-UFRJ (École des Beaux-Arts) et la faculté d'Architecture, ce qui rassemblait des étudiants aux profils variés. Il bénéficiait également du soutien du Laboratoire d'Études de l'Espace Théâtral et de la Mémoire Urbaine de l'UNIRIO qui organisait des visites au Theatro Municipal, à la Cidade das Artes et à la Cie Ensaio Aberto.

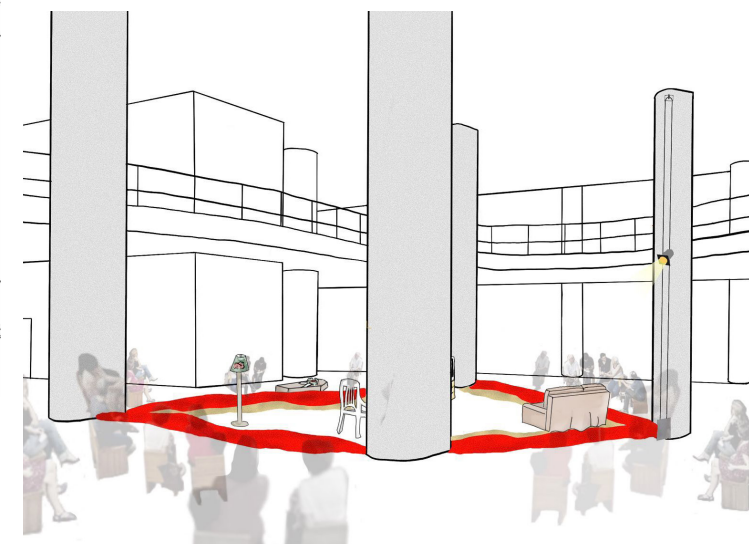
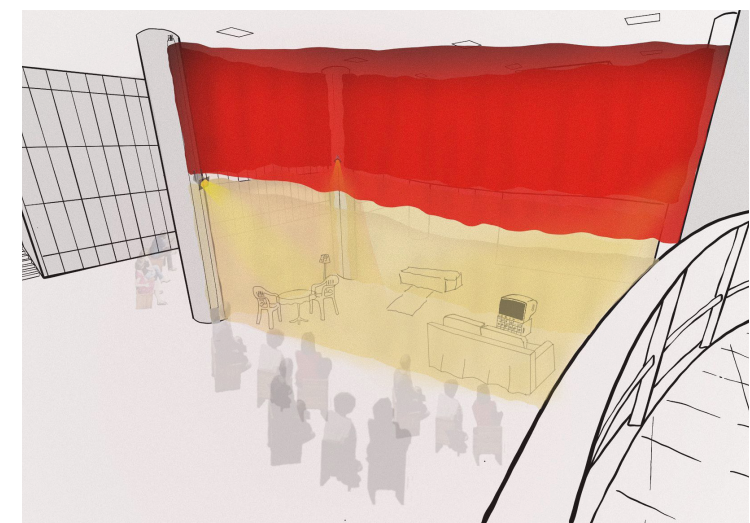
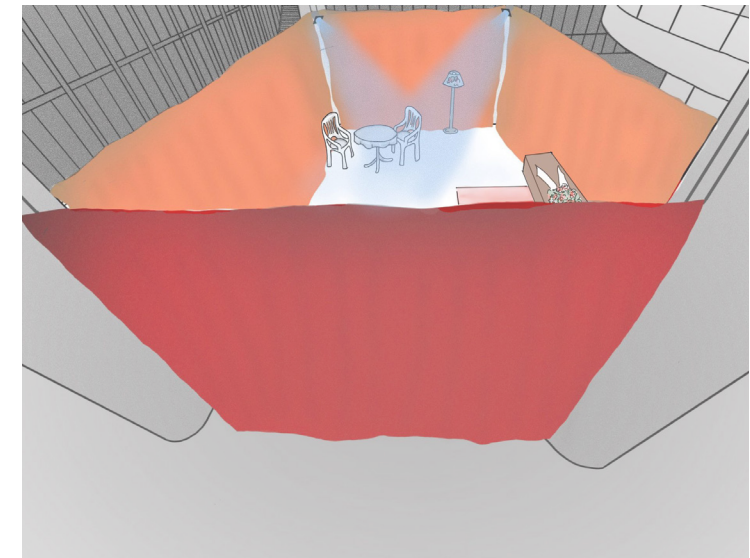
J'ai beaucoup apprécié ce cours car il m'a permis d'approfondir mes connaissances sur la scénographie et sur son histoire. Les parties théoriques que je redoutais au début se sont révélées très enrichissantes, d'autant plus qu'étant déjà au deuxième semestre je comprenais beaucoup mieux la langue et pouvais suivre les exposés avec plus de facilité. Les présentations étaient passionnantes et très bien documentées principalement centrées sur le contexte brésilien. Cela m'a fait découvrir de nombreux théâtres et architectures emblématiques notamment celui conçu par Lina Bo Bardi à São Paulo, que j'ai eu envie d'aller visiter.

Les visites sur place ont été des moments forts du séminaire. Nous découvrions les bâtiments ainsi que leur fonctionnement concret, tout ce qui se relie à l'agencement des décors, les dispositifs scéniques, la circulation des images et des sons pendant une représentation. Cela nourrissait ma curiosité et me donnait une vision beaucoup plus complète du rôle de l'architecture dans l'expérience théâtrale.

L'évaluation reposait sur un contrôle continu avec plusieurs rendus au fil du semestre et un mémoire final rédigé en groupe qui reprenait nos travaux et cherchait à homogénéiser nos idées et notre apprentissage. Nous étions accompagnés par deux professeurs, l'une en architecture et l'autre aux beaux Arts, toutes deux très investies, bienveillantes et passionnées. Leurs cours, toujours appuyés par des présentations claires et illustrées nous ont permis de mieux comprendre l'évolution des salles de spectacles et de la scénographie à travers l'histoire.

Nous avons travaillé tout au long du semestre à partir de la pièce A Falecida, de l'auteur brésilien Nelson Rodrigues. L'enseignement consistait à analyser le texte dramatique puis à en tirer une proposition scénographique en groupe adaptée à un espace précis.

Nous devions choisir un théâtre brésilien et imaginer une installation scénographique en lien avec ses caractéristiques, puis la transposer dans un lieu de l'école. Avec mon groupe, nous avons travaillé sur le théâtre de Lina Bo Bardi, qui brouille les frontières entre spectateurs et acteurs. Transposé dans le hall d'entrée de l'école, ce dispositif a pris la forme d'un carré de tissu suspendu, évoluant au fil des actes pour refléter l'état psychologique de Zulmira. Ce projet nous a permis d'explorer la scénographie comme langage visuel, symbolique et sensoriel.



Atelier de Céramique

Andrea De Lacerda

C'est un cours où l'on apprend à réaliser des objets en céramique. Nous sommes répartis selon différents niveaux en fonction de notre expérience. Le travail repose principalement sur l'autonomie, le professeur intervient surtout pour conseiller ou encadrer lorsque nous lui demandons.

J'ai adoré ce cours car il offrait une grande liberté créative. Nous pouvions réaliser tout ce que nous voulions sans contraintes, et avec beaucoup de matériel mis à notre disposition. Cela m'a permis de découvrir la céramique et d'explorer diverses techniques afin de mieux comprendre ce matériau. J'ai créé des objets variés, à la fois fonctionnels et expérimentaux, en testant les formes, les textures, les finitions et les réactions de l'argile. L'évaluation finale consistait à réaliser un portfolio retraçant l'évolution de chacun des objets produits au cours du semestre.

Au fil du semestre je me suis rendue compte que le modelage n'est pas si simple et demande beaucoup de patience et de précision. J'ai essayé plusieurs techniques, surtout la peinture sur céramique, qui est une étape clé où l'objet devient vraiment expressif et unique.

Mon dernier projet était plus lié à l'architecture, j'ai voulu explorer le rapport entre vide et plein et entre espace et lumière. Je n'ai pas eu le temps de finir la peinture avant de rentrer en France, mais ce travail m'a quand même permis de réfléchir différemment et de voir comment la céramique pouvait dialoguer avec l'architecture.



Scénographie (Beaux-Arts)

Ronaldo Teixeira Da Cunha (EBA)

Ce cours fait partie du programme des Beaux-Arts, à l'École des Beaux-Arts de Rio de Janeiro. Pour s'y inscrire, il suffit de contacter directement l'école par e-mail. L'objectif principal est d'explorer en profondeur l'univers de la scénographie à travers le cinéma et les arts visuels.

Tout au long du semestre, nous avons travaillé sur les différents aspects qui composent un film, les types de plans, l'envers du décor, la manière dont les espaces scéniques sont conçus, construits et mis en valeur. Une grande attention a été portée au côté artistique, esthétique et sur comment une idée se transforme en univers visuel cohérent capable de soutenir une narration et de provoquer une émotion.

Nous avons également étudié les techniques de montage scénique et réfléchi à la relation entre l'espace, la lumière, la mise en scène et la dramaturgie. Le cours nous a permis de comprendre que la scénographie ne se limite pas à la construction d'un décor mais qu'elle participe activement à la création d'une atmosphère et à la définition de l'identité d'une œuvre.

L'enseignement était particulièrement stimulant grâce à notre professeur, passionné de cinéma, qui partageait sans cesse des références précieuses. À chaque cours, il nous apportait des ouvrages spécialisés et nous recommandait de nombreux films à visionner et à analyser, enrichissant ainsi notre regard critique et notre culture visuelle.

L'évaluation finale consistait en une présentation écrite consacrée à un directeur artistique choisi par chaque étudiant. Nous devions présenter son univers, ses inspirations principales, son parcours professionnel et les choix esthétiques qui caractérisent son travail.



J'ai choisi de présenter "The Nightmare Before Christmas", un film en stop-motion de Tim Burton. J'ai parlé de son esthétique très particulière : une scénographie gothique et stylisée, où chaque décor oppose deux univers bien distincts : Halloween Town, sombre et tortueux, et Christmas Town, coloré et lumineux. J'ai expliqué le travail artisanal de Rick Heinrichs, directeur de l'art et de la production, qui a transformé les dessins de Burton en maquettes, sculptures et décors miniatures. C'est grâce à ce processus que les animateurs ont pu donner vie aux personnages image par image.

Atelier expérimental sur le Bambou

Fabiana Ferreira De Carvalho

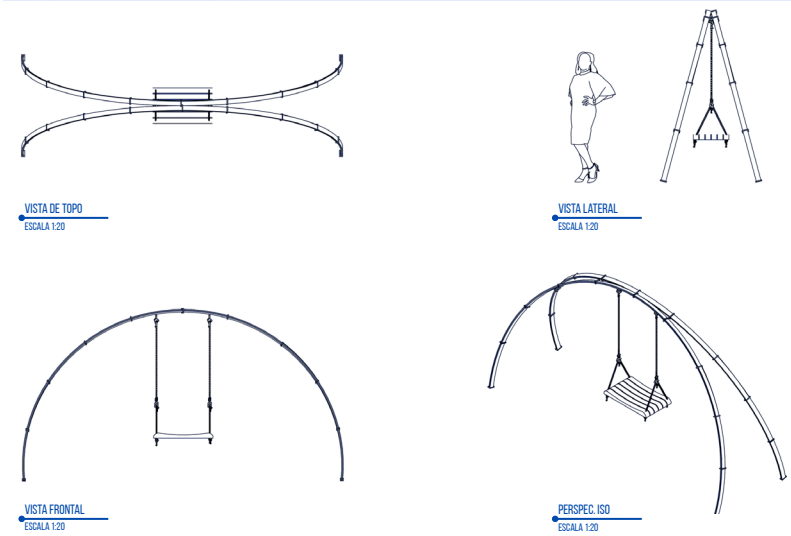
Ce laboratoire théorique et expérimental m’a permis d’explorer le bambou comme matériau de construction en particulier ses avantages en architecture dans un climat comme celui de Rio de Janeiro. Nous avons étudié les différents types de bambous existants, leurs caractéristiques, leur résistance et leurs usages possibles.

Cet enseignement a été particulièrement intéressant car le bambou n’est pas un matériau que l’on étudie à Marseille où le climat ne convient pas à sa culture et son utilisation est moins répandue. La professeure invitait des intervenants extérieurs qui partageaient leurs expériences de chantier et montraient des exemples concrets de constructions réalisées en bambou souvent illustrés par des photos et des récits de terrain.

L’évaluation reposait sur du contrôle continu et sur un projet collectif final. En groupe, nous devions concevoir et construire une structure en bambou. Le travail en équipe n’a pas été simple, il était difficile d’accorder nos idées et de répartir les tâches équitablement. Certains étudiants étaient très investis, d’autres un peu moins et nous avons dû adapter notre projet en cours de route en simplifiant certains éléments afin de pouvoir le finaliser dans le temps imparti. Malgré ces ajustements le résultat a été apprécié et notre structure est aujourd’hui exposée dans le patio de l’école.

Nous avons décidé de construire une balançoire en bambou croisé et cintré en utilisant les stocks de bambous restants à l’école. L’idée était de créer une installation conviviale dans l’enceinte de l’école où les étudiants pourraient venir se reposer. L’élément central qui se balance est un hamac, suspendu aux deux extrémités des arcs en bambou.

Le projet a d’abord été esquissé à la main puis développé à l’échelle réelle. Les calculs de dimensionnement des bambous ont été réalisés en groupe. Nous avons repartis le travail en plusieurs, certains découpaient les bambous à l’aide de scies, d’autres coulaient le béton pour les fondations, tandis que d’autres encore s’occupaient des assemblages. Les arcs de bambou étaient reliés entre eux par des ligatures faites à l’aide de cordes et de colliers de serrage.



Nom de la discipline : Canteiro Experimental (Bambu)
Nombre d'heures par semaine : 4h
Code : FAT632

Logements et transports

L'un des défis les plus marquants de cette adaptation a été celui des transports. L'école se trouvant à plus d'une heure de notre premier logement, il a fallu rapidement se familiariser avec le système de transport.

Ce dernier, bien que très utilisé par la majorité des étudiants, s'est révélé être un véritable casse-tête. Le réseau de bus, dont la fréquence n'était pas toujours régulière et dont certains trajets étaient perçus comme risqués, m'a poussée à réfléchir à des alternatives. Les avis divergeaient : certains étudiants nous conseillaient vivement d'éviter le bus, jugé trop dangereux tandis que d'autres l'utilisaient tous les jours sans problème. Ainsi, initialement, en raison de mes craintes, j'ai opté pour les taxis Uber, une solution certes plus confortable et rapide mais aussi beaucoup plus coûteuse (environ 50 réais l'aller depuis Copacabana, soit 8 euros). En partageant les trajets avec d'autres étudiantes, nous avons réussi à réduire un peu les frais, mais les dépenses sont vite devenues difficiles à soutenir à long terme. De plus, cette option n'était pas idéale car elle ne permettait pas d'être autonome dans la gestion des trajets selon nos horaires.

C'est après quelques semaines d'hésitation que nous avons pris la décision d'adopter définitivement le bus, tout comme la majorité des étudiants. Bien que cette décision ait été prise avec un certain doute au départ, j'ai vite compris qu'il n'y avait pas vraiment d'autre option si je voulais réduire les coûts.

Mais très vite on s'est rendu compte que le bus n'était pas aussi dangereux qu'on le pensait au départ. La majorité des étudiants, brésiliens comme internationaux, l'utilisaient tous les jours sans problème. Il fallait évidemment rester vigilants comme partout.

Le vrai point négatif restait la gestion des horaires : les bus n'étaient pas stables, parfois absents, parfois très en retard, ce qui compliquait vraiment l'organisation au quotidien. Une seule ligne desservait l'île où se trouvait l'école, ce qui limitait les alternatives. Il arrivait qu'on passe plus de trois heures dans le bus à cause des embouteillages ou que certains trajets soient annulés à cause d'inondations ou d'événements sur le campus.

Côté logement, la première colocation temporaire que nous avons trouvée avec deux autres étudiantes s'est rapidement révélée insuffisante. Bien que nous ayons choisi de partager un Airbnb pour une première installation, cette solution a vite montré ses limites. L'espace était exigu, les équipements de qualité inégale, et bien que la vie en colocation fonctionnait, il était difficile de ne pas avoir un espace personnel et une chambre à soi. En plus, l'emplacement du logement n'était pas vraiment pratique, il était assez éloigné de l'école en se trouvant vers Arpoador, ce qui rallongeait beaucoup nos trajets quotidiens.

Conscientes de ça, et sachant qu'un Airbnb aurait fini par coûter très cher sur le long terme, on s'est vite mises à chercher un logement plus adapté et durable. Après quelques semaines de recherches intensives et plusieurs visites, nous avons finalement eu la chance de trouver un endroit plus convenable à Copacabana, près de la station de métro Cantagalo. Le logement était bien plus grand, plus confortable et mieux équipé, mais presque autant que le précédent, il restait assez éloigné de l'école. Mais on était mieux installées, plus d'espace, une meilleure qualité de vie, mais la distance n'avait pas changé.

Ce nouveau logement nous offrait plus de stabilité et surtout, la sensation rassurante d'avoir enfin un "chez-nous" pour l'année à venir. Ce n'est qu'un peu plus tard que nous avons pris pleinement conscience de la chance que nous avions eue. Trouver un appartement convenable, bien situé et disponible pour une durée d'un an s'était révélé être une véritable chance.

Autour de nous, de nombreux autres étudiants en échange peinaient à se loger correctement, enchaînaient les déménagements ou se retrouvaient dans des logements précaires, souvent chers ou mal placés. Cette stabilité, que nous n'avions pas mesurée tout de suite s'est avérée précieuse pour vivre plus sereinement le reste de notre mobilité.

Expériences extrascolaires

Ce séjour à Rio m’a non seulement permis de découvrir une ville aux qualités exceptionnelles, mais aussi de découvrir un continent qui est tout simplement magnifique. Chacun des voyages réalisés m’a marquée, les paysages tous plus fous les uns que les autres, les cultures, j’ai eu l’impression de n’avoir fait qu’apprendre de nouvelles choses et d’en avoir des souvenirs éternels.

Il ne s’agissait pas que d’architecture mais surtout du côté humain. J’ai rencontré beaucoup de personnes, parlé plusieurs langues, chacun avait son histoire et parfois les croisements des relations aboutissaient à une amitié très forte.

Le voyage en Patagonie m’a particulièrement marquée. Nous sommes parties trois filles, avec un sac à dos chacune. Je m’étais un peu laissée aller sur l’organisation de ce voyage qu’une amie a voulu prendre en charge. Et une fois arrivées là-bas, un autre monde encore s’ouvre à nous. Je n’avais encore jamais vraiment fait de longues randonnées en montagne mais ça a été le déclic. Nous sommes parties plusieurs jours avec une tente et le seul but à chaque fois était d’arriver à des paysages magnifiques, des lacs, des couleurs hors normes. Tout cela m’a énormément touchée, et c’est en racontant ce récit à mes proches que je me rends compte de la chance inouïe d’avoir fait ce voyage.

Sur le plan architectural, j’ai énormément élargi mes références. Mais ce n’est pas seulement à l’école que cela s’est fait, mais surtout en partant visiter le Brésil. Que ce soit dans les rues de São Paulo, la ville de Brasília, Salvador de Bahia ou les villes côtières, l’architecture présente était très emblématique. J’ai pu découvrir en réel les bâtiments de Lina Bo Bardi, d’Oscar Niemeyer ou encore Lúcio Costa. À Salvador, l’architecture était beaucoup plus naturelle et traditionnelle, c’était à une beaucoup plus petite échelle que Rio, comme une sorte de grand village avec ses rues encore pavées.

La ville de Brasília, ville construite avec le projet de devenir la capitale, m’a énormément marquée. Ces longues et larges avenues, ces bâtiments hors normes, c’est comme un musée à ciel ouvert, chaque bâtiment, le congrès, le palais, l’église, les immeubles de logements étaient captivants du regard. Mais d’un côté social, cette ville est complètement déserte. Il n’y a pas de vie sociale, seulement une exposition d’architectures.

J’ai également appris l’utilisation de nouveaux matériaux comme le bambou, la connaissance de nouvelles espèces, une manière nouvelle de penser le projet qui passe par l’expression corporelle. C’étaient de nouvelles expériences à chaque fois et je suis reconnaissante d’avoir pu réaliser ça. Cela m’a donné envie de découvrir d’autres domaines touchant à l’architecture car je me rends compte que ce domaine-là est très large et il existe plein d’autres métiers qui y sont reliés. J’ai envie de continuer cette phase d’expérimentation et d’en apprendre encore.

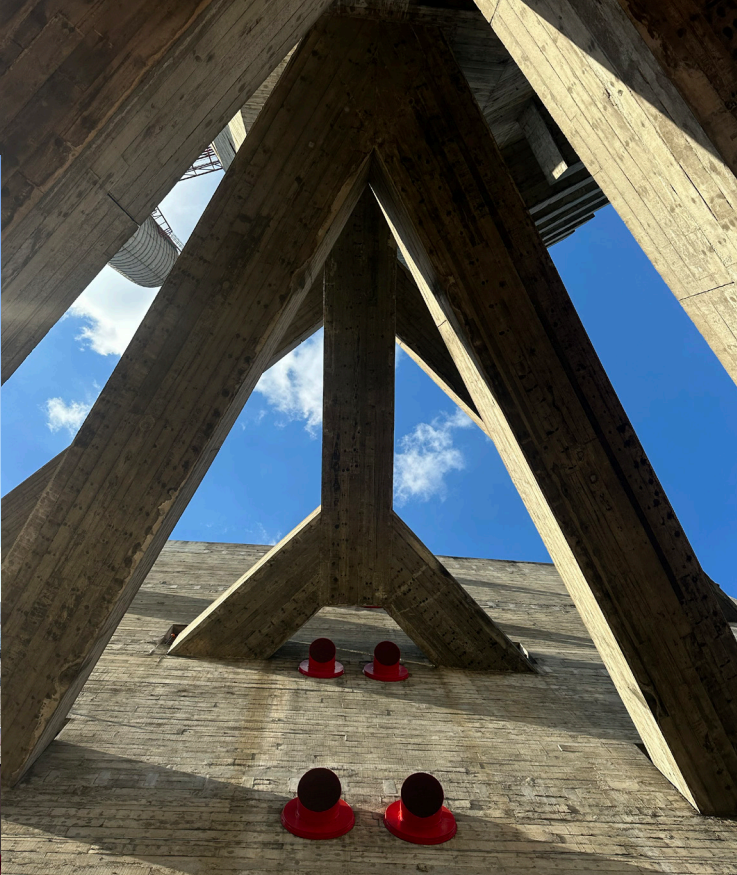
À Rio, les reliefs présents et cette forêt dense étaient impressionnants. Je ne passais pas un jour sans fixer du regard les montagnes et en être toujours surprise à chaque fois. Cette ville est juste magnifique, et la nature qui y est présente est d’une richesse incroyable. J’ai d’ailleurs fait le jardin de Burle Marx, fameux paysagiste brésilien, à une heure de Rio et c’était incroyable à voir. Toutes ces espèces différentes qui existent et ça n’en finit pas. La taille des feuilles, la couleur des arbres, tout est juste absolument magnifique.

Cette ville si dense, si grande, regorge de musées, d’expositions, de centres culturels, et le fait d’y faire un aller-retour permet de se détacher de ce monde vacancier/plage de Rio et d’être imprégnée dans un nouvel environnement. Ça faisait beaucoup de bien parce qu’on revenait à un rythme beaucoup plus citadin, une autre forme d’activités qui change de la plage et des noix de coco. On pouvait même enfiler des jeans, il n’y a pas eu un seul jour pendant l’année où j’en ai mis un à Rio sauf vers la fin, quand l’hiver commençait à arriver. L’hiver qui, d’ailleurs, ne dépasse pas 20 degrés.

Je suis tellement reconnaissante d’avoir pu faire cet Erasmus, il m’a fait grandir et réfléchir sur plein de points, mais aussi découvrir. C’est sincèrement une expérience humaine, car on est amené à rencontrer tout le temps de nouveaux visages, que ce soit en intégrant une nouvelle école ou en faisant des voyages. Cela a formé de très belles amitiés, de très beaux souvenirs et de nouvelles ambitions de projets futurs.



Photographies



RIO DE JANEIRO
SAO PAULO
BRASILIA
BOLIVIE
PATAGONIE
NITEROI



Conclusion

Chaque semestre passé à Rio a marqué sa singularité. Le premier, étant trois filles habitant ensemble, faisant presque tout ensemble, a été une expérience collective. Je ne me rendais pas encore compte de ce qui se passait, du fait que j'étais au Brésil, les événements s'enchaînaient trop vite. Le second semestre, avec le départ d'une des filles, les choses ont pris un tout autre tournant. Nous avons aussi intégré une nouvelle personne à notre colocation qui prendrait sa place. Nous avons posté une annonce sur Facebook, et un Allemand nous a directement répondu, c'est alors là que nous l'avons appelé et décidé qu'il serait parfait dans notre colocation. Il se trouve qu'on s'est très bien entendus et que nous avons passé de bons moments.

Il y a eu plus de moments personnels durant ce semestre, je sortais souvent seule à la plage, pour me balader, j'ai commencé à dessiner, peindre un peu, écrire ce que je vivais. C'est à ce moment-là que je me suis posée plein de questions sur ma vie personnelle et professionnelle et pris le recul nécessaire pour avoir des débuts de réponses.

J'ai essayé de me projeter, mais j'avais peur d'une chose qui était le retour en France. J'estime ne pas avoir acquis les mêmes compétences qu'ont acquises mes amis à l'Ensa Marseille durant la première année de Master et j'ai peur d'avoir un peu été éloignée de cette méthode d'enseignement. Mais à côté, j'ai acquis d'autres compétences, dans la découverte du domaine artistique brièvement et scénographique.

L'architecture au Brésil, bien différente de celle de la France, s'ancre davantage dans la nature et intègre le paysagisme, la mise en valeur de la flore ainsi que la préservation du patrimoine colonial. Ayant travaillé sur des projets en forte relation avec l'environnement naturel, j'ai pris conscience de l'existence de la diversité des secteurs dans lesquels les architectes peuvent intervenir. Au fil de ces découvertes, ma curiosité s'est élargie au-delà du champ strictement architectural.

En visitant des musées et en parcourant les rues de São Paulo, Brasília et Rio, je me suis particulièrement intéressée à l'interaction entre les espaces intérieurs et extérieurs, à leur appropriation et aux parcours qui y sont instaurés, tout ce qui tourne autour de la scénographie essentiellement. J'ai ainsi voulu approfondir mes connaissances et explorer des disciplines complémentaires à l'architecture, notamment la scénographie, la muséographie et la conception lumière. Et tous ces raisonnements et questionnements m'ont ramenée à la décision de prendre une année de césure en rentrant, avant de finir ma dernière année de Master. Cette année me permettrait de faire des stages, de continuer cette découverte des autres domaines.

J'aimerais faire deux stages, le premier dans une agence de conception lumière, scénographie et muséographie, et le deuxième dans une agence d'architecture. J'aimerais aiguïser mes volontés, savoir quel domaine me correspond le plus et dans lequel je serai le plus épanouie et investie. J'ai déjà commencé à envoyer des candidatures à plusieurs agences à Marseille et à Paris et reçu des réponses positives.

Après cette année de césure, en ayant vécu des expériences professionnelles, je reviendrai à l'Ensa Marseille avec l'énergie, les connaissances, l'ambition d'obtenir le diplôme d'architecte et de commencer ma vie professionnelle. Je veux évidemment avoir le diplôme DEA et finaliser mes études en architecture pour pouvoir me lancer, en espérant avoir des portes ouvertes qui ne se referment pas seulement sur le domaine de l'architecture mais pourquoi pas, lui lier celui de la scénographie. Pour l'instant, j'ai plein d'envies et des questions et j'ai très hâte de l'année à venir pour avoir des réponses plus précises.



ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Mawazini

Prénom : Alya

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : alya.mawazini@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : Rio de Janeiro

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Raphael Marcone : incoming@fau.ufri.br

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

1er semestre :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
FAW532	LAB Av Arquitetura Urbanismo B	Prof. Lucas Rosse Caldas	3 credits 72 heures Le nombre d'ECTS se calcule en nombre d'heures de cours. En M1, il nous faut 280h puis 300h, sachant qu'il y a entre 17/18 semaines par semestre.	4h/ semaine
CONTENU :	Ce cours explore la durabilité et l'innovation dans l'utilisation des matériaux pour les structures architecturales, notamment à travers des matériaux non conventionnels comme le bambou et la terre crue.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail par groupe en TD/ cours théorique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
FAH501	Sem Av Teoria da Arquitetura	Prof. Flavia Santos De Oliveira	4 credits 72 heures	4h/ semaine
CONTENU :	Ce cours explore l'impact de l'Anthropocène et la crise écologique sur l'architecture, en intégrant la réutilisation et le recyclage des matériaux comme piliers d'une économie circulaire.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail par groupe/ cours théorique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu/ Examen Oral (présentation d'un texte en groupe)				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
FAW513/ FAP515	At. av Floresta Cidade	Prof. Iazana Guizzo	5 credits 144 heures	8h/ semaine
CONTENU :	Ce studio nous permet d'explorer des «architectures vivantes» en intégrant la nature, la participation, et la recherche sur les biomatériaux pour atténuer les crises climatiques dans les villes brésiliennes, particulièrement à Rio de Janeiro. Il s'intéresse à des solutions innovantes, des projets participatifs et des solutions basées sur la nature, afin de proposer des espaces régénérateurs et durables.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail par groupe/ cours théorique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu/ Examen Oral (présentation du projet final en groupe)				

2ème semestre :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
FAH505	Sem Av Hist Arte e Arquitetura	Prof. Naira Dias Drago	3 credits 72 heures	4h/ semaine
CONTENU :	Ce cours explore les liens entre théâtre et architecture, structuré en quatre modules combinant théorie, analyse de projets, visites et élaboration d'une proposition sténographique.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail par groupe/ cours théorique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu/ Examen Oral (présentation du projet en groupe)				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
FAT632	Canteiro Experimental (Bambu)	Prof. Fabiana Ferreira De Carvalho	3 credits 72 heures	4h/ semaine
CONTENU :	Ce cours porte sur l'apprentissage du bambou, ses avantages en architecture notamment dans un climat comme celui de Rio. Nous apprenons les différents types de bambous existants ainsi que leur caractéristiques et construisons par groupe une structure en bambou pour le projet final.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail par groupe/ cours théorique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : [Contrôle continu](#)

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
BAT475	Cenografia V	Prof. Ronaldo Teixeira Da Cunha	3 credits 72 heures	4h/ semaine
CONTENU :	Ce cours fait partie des Beaux Arts, pour s'y inscrire il suffit d'envoyer un mail directement à l'école des beaux arts : ri@eba.ufrj.br Il porte particulièrement sur le monde du cinéma, la manière de réaliser des films, toute la pensée derrière les directeurs artistiques, les plans, etc.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail individuel/ cours théorique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Examen écrit (présentation d'un directeur artistique)				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
FAR605	Cerâmica Aplic à Arquitet II	Prof. Andrea De Lacerda	2 credits 72 heures	4h/ semaine
CONTENU :	Cours où l'on apprend comment réaliser des objets en céramique. Il y a différents niveaux en fonction de notre expérience. C'est un travail d'autonomie, le prof encadre que lorsqu'on le lui demande, mais ce cours permet essentiellement de s'exprimer, de sculpter et de peindre.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Annuel				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail individuel				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Examen écrit (portfolio de nos réalisations)				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
FAP531	Lab Av Arqitetura Experimental (Floresta Cidade)	Prof. Iazana Guizzo	3 credits 72 heures	4h/ semaine
CONTENU :	C'est le même studio de Projet que celui du premier semestre " Floresta Cidade », nous reprenons le travail réalisé pour l'approfondir et le compléter. L'idée centrale est d'utiliser le corps comme outil de conception, des ateliers sensoriels sont organisés en trois cycles (Eau, air, terre) pour repenser la relation au sol, ciel et sortir d'une vision purement technique de l'urbanisme. Faire du projet avec l'expression corporelle.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3/ Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème semestre				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail individuel				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu, Examen oral (présentation du projet par groupe)				

ANNEXE 2 : La vie à Rio de Janeiro

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Situé loin du centre de Rio, à l'Ilha Fundao près de l'aéroport international
- Accès (transports...): Bus 485 direct jusqu'à la Fundao depuis Copacabana
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : Les conditions de travail au début ont été difficiles, surtout en raison de la barrière de la langue mais certains professeurs faisaient l'effort de nous traduire au fur et à mesure. Les locaux sont spacieux, il y a des tables et chaises suffisantes ainsi que des balcons afin d'aérer et de prendre des pauses. Il y fait très chaud l'été car c'est pas bien isolé. Vis à vis des équipements, il y a pleins d'ateliers manuels/maquettes dans lesquels on peut librement se servir des objets mis à dispositions. Il y a des ateliers de bétons (avec bétonnière), terre crue, bois, etc.

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Colocation dans un appartements 4 pièces à Copacabana Posto 5.
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Nous avons pris un Airbnb pour la durée d'un mois au tout début fin de rechercher directement sur place des logements. Cela nous a pris du temps et beaucoup de recherches car au Brésil, la durée minimum de location d'un logement est de 30 mois. Si vous êtes seul et que vous voulez vivre dans une maison, ou dans

une colocation déjà proposée sur des sites, ce sera beaucoup plus simple. Mais nous étions 3 filles et voulons prendre un appartement rien qu'à nous. Nous sommes passées par plusieurs sites jusqu'à être dirigé vers une propriétaire via Facebook.

Être architecte au Brésil

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ?

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Rio de Janeiro

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

- ☒ Famille
☐ Prêt d'État
☒ Economies personnelles
☐ Bourse privée
☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 950 €

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? Je vis chez mes parents, donc en dépenses personnelles environ 200 €.

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 420 € de loyer et entre 350/400 € de dépenses personnelles (sorties, courses, activités, transports).

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? 700 €

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☐ Oui ☒ Non
 Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : €
- Associations étudiantes : €
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 600 € l'aller en comptant l'ajout d'un bagage en soute de 23kg.

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : Train jusqu'à Paris puis Avion jusqu'à Rio.

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : environ 110 €.

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Colocation dans un T4.

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 420 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 4-7 € en ville mais 50 centimes au restaurant universitaire.

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 70 centimes avec le bus.

Assurance logement / responsabilité civile / santé:.....€

Abonnement téléphone mobile : 20 €/ mois avec 80 Gb et appels illimités (opérateur : TIM).

Fournitures/matériels d'architecture : 30 €, nous n'avons pas fait beaucoup de maquettes et le coût du matériel est bien plus bas qu'en France.

Activités culturelles (musée...) : 100 € en total en comptant les musées visités dans plusieurs villes du Brésil.

Autres activités de loisirs : Voyages : 3500/4000 €

Autres coûts (précisez) :

.....
.....
.....

Remarques : J'ai fait beaucoup de voyages durant cette année, nous avions des vacances de 3 mois en été de Janvier à Mars. Je suis partie en Patagonie avec des amis, puis en Bolivie, Buenos Aires, Sud/Nord du Brésil. J'avais un peu économisé en France avant de venir au Brésil en sachant que je voulais voyager. Le coût de la vie au Brésil n'est pas élevé, mais étant étudiante en échange et ayant la curiosité de découvrir, voyager en Amérique du Sud, les dépenses filent. Je m'autorisais à manger souvent au restaurant, à sortir prendre des verres, faire des activités et prendre des Taxis-motos (option sur Uber de prendre une moto, c'est une expérience absolument géniale qui coûte entre 1-4 euros en fonction des distances).

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :

La procédure est longue, il faut s'y prendre 2 mois à l'avance voir plus. Il y a beaucoup de documents à remplir dont l'acte de naissance, contacter la mairie et obtenir l'acte m'a pris une semaine car je ne suis pas née à Marseille. Après avoir validé les documents, pour avoir un rendez vous à l'ambassade il faut plusieurs semaines parfois. Je n'avais pas de rendez vous avant mon départ début août donc j'ai dû aller directement à l'ambassade pour demander un visa en urgence, ils ont gentiment accepté. Une aile a été ouverte exprès pour les étudiants en échange qui ont en besoin rapidement.

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

.....

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

.....